

DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Action de grâce



Thanksgiving, Praise, and Worship
Par Derek Prince

Hébreux 12:28 constitue un bon point de départ pour notre étude de la première de ces activités : l'action de grâce.

> « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec révérence et avec crainte. »

Il existe une différence très remarquable entre cette traduction et la New International Version. Là où la New King James parle d'avoir la grâce, la NIV parle d'être reconnaissants. Pourtant, chacune de ces traductions est correcte, car, en grec, avoir la grâce — le mot clé étant *charis* —, c'est dire merci. (Il est intéressant de noter qu'en grec moderne, merci se dit *eucharisto*, un mot directement lié à charis, la grâce.) Il existe donc un lien direct entre la grâce et la reconnaissance. Une personne ingrate est une personne qui se trouve en dehors de la grâce de Dieu. On ne peut pas être ingrat et demeurer dans la grâce de Dieu.

Trois autres langues modernes font aussi ressortir ce lien. En français, l'expression grâce à Dieu correspond à l'anglais thanks to God. Le mot grâce s'écrit exactement comme le mot anglais grace. En italien, c'est grazie, un mot qui signifie merci et qui, une fois encore, est directement lié à la grâce. Et en espagnol, c'est gracias. Vous voyez donc que ces trois langues romanes, c'est-à-dire issues du latin, conservent toutes un lien direct entre la grâce et la reconnaissance.

C'est un point extrêmement important : lorsque nous sommes ingrats, nous sommes en dehors de la grâce de Dieu. Nous ne pouvons pas jouir de la grâce de Dieu sans être reconnaissants. Nous ne pouvons pas non plus séparer la reconnaissance de la grâce de Dieu. Et que nous disions qu'il nous faut être reconnaissants ou qu'il nous faut avoir la grâce, nous disons en réalité la même chose.

Voici quatre déclarations sur la reconnaissance — en réalité, quatre exigences — tirées de quatre épîtres de Paul. Commençons par Colossiens 3:15 :

> « Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour être un seul corps, tienne le principal lieu dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. »

© 1990 - Derek Prince Ministries France

Ce n'est pas une suggestion, c'est un commandement : soyez reconnaissants. Paul poursuit aux versets 16 et 17 :

> « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »

Dans tout ce que nous faisons, deux principes doivent nous guider : agir « au nom du Seigneur Jésus » et rendre grâces à Dieu par lui. Voilà un cadre merveilleux ! Des jeunes me demandent parfois : « Est-ce que je peux faire ceci ou cela ? » Je leur réponds : « Si vous pouvez le faire au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces à Dieu par lui, vous pouvez le faire. Si vous ne le pouvez pas, alors non. » Voilà ce qui délimite notre liberté d'action.

Rendre grâce n'est donc pas facultatif : c'est un commandement.

Deuxièmement, dans Éphésiens 5:18, Paul explique ce que signifie être continuellement rempli du Saint-Esprit :

> « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; »

N'est-il pas remarquable de voir combien l'Église s'est concentrée sur l'interdiction en négligeant le commandement positif ? Tout le monde sait qu'il ne faut pas s'enivrer de vin, mais combien savent qu'il faut être remplis de l'Esprit ?

Et que se passe-t-il lorsque l'on est rempli de l'Esprit ? Les versets 19 et 20 nous le disent :

> « ...entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ. »

Lorsque vous êtes remplis du Saint-Esprit, vous rendez continuellement grâce à Dieu. En fait, c'est en partie à cela que vous pouvez mesurer la plénitude de l'Esprit en vous : au temps que vous passez à rendre grâce à Dieu. Lorsque vous cessez de le faire, c'est un signe certain que cette plénitude commence à s'échapper, comme par une fuite.

La troisième déclaration de Paul — ou sa troisième exigence — au sujet de la reconnaissance se trouve dans 1 Thessaloniciens 5:16-18. Ces versets sont parmi les plus courts du Nouveau Testament, mais ils sont remplis de vérités puissantes :

> « Soyez toujours joyeux... »

C'est très simple à dire, n'est-ce pas ? Il faut davantage de grâce pour le mettre en pratique !

> « ...Priez sans cesse... »

N'en finissez jamais avec la prière. Vous n'avez pas à prier à chaque instant, mais ne dites jamais non plus : « Voilà, j'ai fini de prier. » On disait de Smith Wigglesworth, je crois, qu'il ne priait jamais plus d'une demi-heure d'affilée, mais qu'il ne passait jamais une demi-heure sans prier. Cela illustre bien ce que signifie prier sans cesse.

Voici la dernière de ces exigences concises que Paul formule dans 1 Thessaloniciens 5 :

> « ...Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ. »

Quelle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ ? Que nous rendions grâce en toutes choses. Si vous ne rendez pas grâce, comme nous l'avons déjà vu, vous êtes donc en dehors de la volonté de Dieu.

J'ai parlé à de nombreux serviteurs chrétiens qui étaient au bon endroit et accomplissaient le bon travail, mais qui avaient pourtant le sentiment d'être en dehors de la volonté de Dieu. Le problème n'était ni le lieu ni le travail : ils avaient cessé d'être continuellement reconnaissants. Souvenez-vous donc de ceci : dès que vous cessez d'être reconnaissants, vous êtes en dehors de la volonté de Dieu, pas nécessairement à cause de ce que vous faites, mais parce que vous ne répondez pas comme il convient à sa bonté.

Dans Philippiens 4:6, nous arrivons à la quatrième exigence de Paul au sujet de la reconnaissance :

> « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. »

Ne présentez jamais une demande à Dieu sans rendre grâce.

Il y a des années, les journaux personnels de John Wesley m'ont profondément marqué. Je me souviens toujours de son commentaire sur ce verset. De l'expression qui invite à prier et à supplier en toutes choses, Wesley a isolé ces trois mots en anglais, everything by prayer — tout par la prière —, et a déclaré : « Je suis convaincu que Dieu fait tout par la prière et rien sans elle. » Je crois que c'est une vérité fondamentale.

Paul dit en outre que, quelle que soit votre demande, vous devez la présenter en rendant grâce.

Maintenant que nous avons examiné quatre exhortations distinctes de l'apôtre Paul au sujet de la reconnaissance, considérons deux fonctions importantes qu'elle remplit.

Premièrement, la reconnaissance nous donne accès à Dieu. Le meilleur passage pour le voir est le Psaume 100, un psaume bien connu et très beau. Au verset 4, le psalmiste parle de l'entrée dans la maison de Dieu :

> « Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec des louanges. Célébrez-le, bénissez son nom ! »

Remarquez les deux étapes qui donnent accès à Dieu. D'abord, en offrant nos actions de grâce à Dieu, nous franchissons les portes, puis avec la louange nous traversons les parvis. Les portes permettent d'entrer dans les parvis, et les parvis donnent accès à la maison de Dieu elle-même. Mais on ne peut entrer que par le chemin prescrit : ses portes avec des actions de grâce et ses parvis avec la louange. Je suis convaincu que personne ne peut s'approcher intimement de Dieu sans suivre ce chemin prescrit, avec des actions de grâce et des louanges.

Malgré vos prières, certains d'entre vous ont peut-être parfois le sentiment d'être loin de Dieu. Il est tout à fait possible que ce soit parce que vous ne vous approchez pas de lui par le chemin prescrit. Vous pouvez crier à Dieu en restant à l'extérieur des parvis ; il vous entendra et vous fera miséricorde. Mais vous ne jouirez pas d'un accès intime au Père si vous ne venez pas avec des actions de grâce et des louanges.

Certains murmurent peut-être : « Je n'ai aucune raison de remercier Dieu. Tout va mal. Ma vie est sens dessus dessous. Pourquoi devrais-je le remercier ? » Eh bien, au verset 5, le psalmiste donne trois raisons de remercier Dieu :

> « Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité de génération en génération. »

Quels que soient nos sentiments, quelles que soient nos circonstances, trois faits ne changent jamais : le Seigneur est toujours bon, sa bonté demeure éternellement, et sa fidélité de génération en génération. Nous avons donc trois raisons permanentes et immuables de remercier Dieu.

Ne vous concentrez pas sur vos sentiments. Ne vous concentrez pas sur votre situation. Concentrez-vous sur ces aspects éternels et immuables de la nature de Dieu et de sa manière d'agir envers nous. Vous vous surprendrez alors à remercier Dieu sans cesse.

Voyons dans le Nouveau Testament un exemple de cet accès particulier à Dieu que procure la reconnaissance. Vous souvenez-vous des dix lépreux de Luc 17, qui n'avaient le droit de s'approcher de personne ? Ils devaient sans cesse crier : « Impur ! Impur ! », pour avertir les gens de se tenir à l'écart, tant leur maladie était contagieuse.

Luc raconte qu'ils ont élevé la voix à distance et crié à Jésus : « Jésus, maître, aie pitié de nous ! » Jésus leur a donné une réponse très simple : « Allez vous montrer aux sacrificateurs. »

Une personne guérie de la lèpre devait se présenter au sacrificateur afin de recevoir un certificat attestant qu'elle n'était plus contagieuse. En leur disant d'aller se montrer au sacrificateur, Jésus leur disait donc qu'à leur arrivée, celui-ci certifierait qu'ils n'avaient plus la lèpre. Voilà ce qu'est la foi. Parfois, c'est en chemin que nous sommes guéris. Si nous restons sur place en disant qu'il ne s'est rien passé, il ne se passera rien.

Les dix hommes ont été purifiés de la lèpre, mais un seul — qui était samaritain et non juif — est revenu remercier Jésus. Jésus a dit :

> « Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que

> cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? » (Luc 17:17-18)

Puis il a dit à cet homme, selon le grec, que sa foi l'avait sauvé, et lui a demandé d'aller en paix. La traduction anglaise ne fait pas ressortir aussi clairement ceci : les dix lépreux ont été guéris mais seul celui qui l'a remercié a également obtenu le salut. Chacun avait reçu une guérison physique, mais seul celui qui est revenu exprimer sa reconnaissance a reçu la guérison spirituelle et éternelle du salut. Il était le seul à s'être approché de Jésus. Vous voyez, la reconnaissance donne un accès particulier à Dieu.

La deuxième fonction essentielle de l'action de grâce est qu'elle libère la puissance surnaturelle de Dieu qui accomplit des miracles. Je vous en donnerai deux exemples marquants tirés du Nouveau Testament. Le premier est la multiplication des pains pour les cinq mille hommes, rapportée dans Jean 6. Jésus avait devant lui une foule de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants, et tous avaient faim. Sa seule ressource était le repas d'un petit garçon : cinq petits pains et deux poissons. Mais il a demandé que l'on fasse asseoir les foules en disant qu'ils allaient leur donner à manger. Voici ce qui s'est passé, selon Jean 6:11-12 :

> « Jésus prit les pains, remercia Dieu et les distribua [aux disciples, qui les donnèrent] à ceux qui étaient là ; il leur distribua de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. » »

Il est remarquable que, dans cette situation, Jésus n'ait pas prié. Il n'a rien demandé à Dieu. Tout ce qu'il a fait, c'est remercier Dieu pour ce qu'il avait dans la main.

Cela a dû marquer Jean, car au verset 23, en décrivant un événement ultérieur, il écrit :

> « ...d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces... »

Il semble que Jean ait été frappé par le fait que le miracle avait été libéré, non par une longue prière, mais simplement par l'action de grâce de Jésus ! Je crois vraiment que, bien souvent, nous passons à côté de la puissance de Dieu simplement parce que nous ne la libérons pas en lui rendant grâce.

Un peu plus loin, au chapitre 11 de Jean, nous trouvons un deuxième exemple de ce principe. Devant le tombeau de Lazare, enterré depuis quatre jours, Jésus n'a pas fait une longue prière. Il a simplement dit : « Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. » C'est tout ce qu'il a dit. Puis il a parlé à Lazare, et Lazare est sorti !

Je le répète : si nous ne cultivons pas l'habitude de remercier Dieu de la manière décrite ici, nous passerons à côté d'une grande partie de sa puissance surnaturelle. Cette puissance n'est pas nécessairement libérée par de longues prières. En fait, la plupart des prières vraiment puissantes dans la Bible sont très courtes. (Je pense à la prière de Moïse pour Miriam, frappée de lèpre pour avoir critiqué son frère. Moïse a simplement demandé au Seigneur de la guérir.) Bien au contraire, donc : si nous mêlons davantage d'actions de grâce à nos demandes, celles-ci pourront être plus courtes et, en réalité, plus efficaces.

Avant de conclure notre réflexion sur la reconnaissance, nous devons examiner le côté sombre de cette vérité : l'ingratitude. La Bible a beaucoup à dire à ce sujet, mais voici seulement trois déclarations significatives.

La première se trouve dans Romains 1, où Paul décrit de façon magistrale la déchéance de l'humanité, passée d'une connaissance innée de Dieu à une méchanceté effroyable. Romains 1 se termine par l'une des listes les plus terribles de la Bible, qui décrit la dégradation, la misère et la méchanceté humaines.

Nous pouvons bien nous demander comment l'humanité a pu tomber aussi bas. La réponse se trouve au verset 21 :

> « ...puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces... »

Paul décrit ainsi les deux premiers pas dans la descente vers l'abîme sombre dépeint à la fin du chapitre : premièrement, les hommes n'ont pas glorifié Dieu comme Dieu ; deuxièmement, ils ne lui ont pas rendu grâce.

Chaque fois qu'une personne cesse d'être reconnaissante, elle s'engage sur une pente glissante. Je vous avertis : ne vous engagez même pas sur cette pente, car il est difficile de faire demi-tour et de la remonter !

La deuxième observation biblique importante sur l'ingratitude se trouve dans 2 Timothée 3, qui contient une autre liste effrayante. Il est intéressant de la comparer à celle de Romains 1, que j'appelle l'aboutissement logique de l'ingratitude. Dans 2 Timothée 3, nous en voyons l'aboutissement historique. Comment sera l'humanité dans les derniers jours, à la fin de cette ère ? L'apôtre Paul nous en donne ce tableau, à partir du verset 1 :

> « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. »

Qu'est-ce qui rendra ces temps difficiles ? La dégradation du caractère humain. Verset 2 :

> « Car les hommes seront égoïstes [c'est la racine de tout le problème], amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux... »

Où l'ingrat se trouve-t-il dans cette liste ? Juste à côté de celui qui est dépourvu de sainteté. Être ingrat, c'est être dépourvu de sainteté. Vous ne pouvez pas être saint et être ingrat. Et la reconnaissance est une étape majeure vers la sainteté.

Quel comportement est à l'opposé de la reconnaissance ? Je crois que le meilleur mot biblique est murmurer, autrement dit, dans un langage plus courant, se plaindre. Je dirais que, chaque fois que nous parlons, nos paroles sont soit positives, soit négatives. Très peu sont neutres. Si nous n'exprimons pas notre gratitude, nous finirons donc presque certainement par murmurer et nous plaindre. Ne soyez pas de ceux qui agissent ainsi !

Troisièmement et pour finir, regardons ce que Paul dit de l'ingratitude dans 1 Corinthiens 10:7-10. Il avertit les chrétiens de ne pas tomber dans les mêmes erreurs que les Israélites après leur délivrance d'Égypte :

> « Ne soyez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'eux... Ne commettons pas non plus la fornication... Ne tentons pas non plus le Christ... Ne murmurez pas non plus [dans la KJV : murmur], comme quelques-uns d'eux ont murmuré et ont péri par le destructeur. »

Nous trouvons un avertissement contre les murmures dans Nombres 21. Les Israélites se sont découragés et sont devenus impatients à cause de leur long et pénible voyage. Ils ont commencé à murmurer contre Dieu et contre Moïse. Dieu a envoyé parmi eux des serpents brûlants, et les gens ont commencé à mourir.

Prenez garde ! Les murmures peuvent vous exposer à des serpents brûlants. Leur morsure ne sera peut-être pas physique, mais elle injectera toutes sortes de poison dans votre esprit.

Deux possibilités opposées s'offrent donc à nous : être reconnaissants, ce qui nous ouvre l'accès à la présence de Dieu et à sa puissance miraculeuse, ou murmurer. Prenez votre décision. Engagez votre volonté :

« Je vais être reconnaissant. Je vais continuer à trouver dans les Écritures des raisons de l'être. Et je vais m'exercer à remercier Dieu en tout temps. »

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L805-100-FRA
Dernière mise à jour: 13 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources



© 1990 - Derek Prince Ministries France